



Deux coccinelles

Fin août avec les orages pluvieux et la chaleur, j'ai remarqué sur les feuilles de mes concombres que s'installait un feutre blanc, l'oïdium.



Psyllobora vigintiduopunctata © C. Ruillat

Ce champignon allait intéresser 2 espèces inattendues de coléoptères mycophages*. En effet, 2 petites espèces de coccinelles se sont installées. On allait sortir du cliché de la coccinelle rouge à points noirs qui mange des pucerons. Une première toute jaune avec 22 points noirs, la coccinelle à 22 points (*Psyllobora vigintiduopunctata*) et une seconde orange avec 12 points blancs, la coccinelle à 12 points (*Vibidia duodecimguttata*). Ces coccinelles mesurent toutes

les deux entre 3 et 4 mm. On peut les observer d'avril à novembre.

Les coccinelles mycophages les plus spécialisées ont des mandibules en forme de peigne servant à récolter les spores des champignons. Alors, regardez si vous en voyez et aidez-nous au recensement des coccinelles. Il faut savoir que l'association lyonnaise Arthropologia porte le projet d'un atlas régional.

*qui se nourrit de champignons.



Vibidia duodecimguttata © C. Ruillat

Christian Ruillat

Nouveautés punaisologiques

Quatre nouvelles espèces de punaises, toutes de la famille des *Miridae* (la plus populeuse en France) font leur apparition dans notre base. Tout d'abord *Plagiognathus fulvipennis*. Cette espèce, assez difficile à déterminer, est une parente du très commun *Plagiognathus arbustorum*. Un imago a été trouvé sur un épillet de Dactyle aggloméré, au Bois des Charmieux, à Passins, le 9 juin 2025. Il s'agit de la 7ème donnée sur Biodiv'AURA expert. Ensuite, c'est à la fois une nouvelle entrée et pour le genre et pour l'espèce avec *Orthocephalus saltator*, petite punaise noire et velue repérée à St Sorlin de Moresstel sur une tige de Chicorée sauvage (18 juin 2025) ; les différentes espèces du genre se nourrissent en effet principalement sur les Astéracées. Puis, le 25 juin, c'est *Campyloneura virgula*, une punaise joliment colorée qui est détectée en sous-bois sur une feuille d'Ortie dioïque à St Jean de Soudain : 1ère mention pour le Nord-Isère. Enfin, à Vertrieu, le 8 juillet, c'est aussi une 1ère observation chez nous de *Malacocoris chlorizans* sur une feuille de Noisetier. Ces nouvelles données portent à 241 le nombre total d'espèces en Isle Crémieu.

C. Grangier



Plagiognathus fulvipennis
© C. Grangier



Orthocephalus saltator
© C. Grangier



Campyloneura virgula
© C. Grangier



Malacocoris chlorizans
© C. Grangier

La Vesse-de-loup géante

C'est en recherchant des Spiranthes d'automne du côté de la lande Genevray à Soleymieu (floraison très abondante cette année) que j'ai croisé ce champignon géant. Son nom scientifique est *Langermannia gigantea* ou son synonyme, *Calvatia gigantea*. C'est l'un des plus gros champignons européens, celui de la photo mesure 24 centimètres par 20. Il produit jusqu'à 5000 milliards de spores ! Le carpophore (soit le « fruit » du mycelium) se développe dans les prairies ou les champs, souvent sur des sols enrichis en nitrates. Dans notre base de données, ce n'est que la seconde observation de ce géant, la précédente ayant été notée le 6 octobre 2019 à Passins par Grégory Guicherd. Au niveau régional, il est également peu noté, seulement 34 observations entre 1896 et 2023.

Jean-Jacques Thomas-Billot



Langermannia gigantea © JJ Tomas-Billot

Quelques Onagres

Les Onagres (genre *Oenothera*) sont des plantes appartenant à la famille des *Onagraceae* (comme le genre *Epilobium*). Les *Oenothera* sont originaires d'Amérique centrale et d'Amérique du Nord. Le taxon le plus anciennement naturalisé en France (fin du 18ème siècle) est *Oenothera biennis*. Les autres taxons sont soit d'introduction plus récente, soit des néotaxons créés en Europe à partir des taxons introduits. En effet, les Onagres ont la particularité (cas unique chez les plantes à fleurs), de produire des descendances hybrides pouvant se comporter directement comme des espèces indépendantes. Cette particularité donne lieu à deux systèmes taxonomiques différents, l'école américaine dite « espèces Dietrich » dans Flora Gallica et présentant un nombre réduit d'espèces pour la sous-section *Oenothera*, à graines **prismatiques**¹ (6 espèces) et l'école des auteurs européens dite « espèces auteurs » (22 espèces) toujours pour la sous-section *Oenothera*. Chaque botaniste étant libre d'utiliser l'une ou l'autre clé, la plus simple étant souvent privilégiée, à tort ou à raison, certains taxons sont probablement sous notés comme *Oenothera pycnocarpa* observée sur la commune de Vignieu en septembre 2025. Ce taxon fait partie, selon le système européen, de l'agrégat d'*O. biennis*. Les taxons les plus notés en Isle Crémieu sont *O. biennis* et *O. glazoviana*.

Quelques généralités sur les onagres :

- Ce sont des plantes à **ovaire**⁵ infère, celui-ci situé à la base de la fleur et à l'aisselle d'une bractée. Il est surmonté par l'**hypanthium**⁵ souvent bien plus long que les sépales. Les fleurs, éphémères, à éclosion crépusculaire, sont pollinisées par des insectes à longue trompe tels que les *Sphinx* (papillons de nuit).
- Les boutons floraux peuvent être **coniques**⁷ : base élargie par rapport à l'extrémité, aspect effilé, généralement plus longs que les boutons floraux **cylindriques**⁶ dont les bords restent plus ou moins parallèles avant de se resserrer brusquement à l'extrémité.
- Les styles, à quatre lobes, peuvent dépasser largement les étamines : allogamie chez *O. glazoviana*⁸ ou les égaux chez *O. biennis* et *O. pycnocarpa*⁹. dans ce cas l'autopollinisation est favorisée.
- L'observation de la pilosité à fort grossissement est nécessaire pour distinguer les trois types de poils : les **poils simples**³ souvent assez longs, les **poils glanduleux**³ plus courts avec une gouttelette de liquide au sommet et les **poils bulbeux**⁴ avec un renflement à la base généralement rouge ou jaune-verdâtre formant un bulbe.
- La **mesure des pétales**¹¹ se fait comme indiqué : de l'échancrure des pétales à la base du filet.
- La détermination des onagres ne peut se faire correctement que pendant la pleine période de floraison de juillet/août à fin septembre. Eviter les repousses tardives.

Et maintenant, comment les reconnaître :

- Graines prismatiques -> Sous section *Oenothera*
- Sépales à **pointe tubulaire terminale**² insérée à peu près dans le prolongement de l'axe principal.
- Ovaires et jeunes fruits à poils simples épars et à poils glanduleux bien visibles
- Pétales > 35mm de long, style souvent supérieur à l'apex des anthères, boutons coniques, pointe des sépales normalement >= 5 mm de long, rachis de l'inflorescence ponctué de poils bulbeux rouges -> *O. glazoviana*.
- Pétales <= 35 mm de long, style toujours <= à l'apex des anthères, boutons cylindriques, pointe des sépales rarement supérieure à 4mm, sépales verts : *O. biennis* sl.

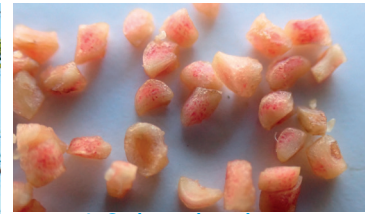
-> Rachis de l'inflorescence vert non ponctué de rouge, pétales 15-28mm, hypanthium 25-35mm, floraison précoce et étalée : *O. biennis* ss.

-> rachis de l'inflorescence vert à rouge ponctué de poils bulbeux rouges, pétales 12-23mm, hypanthium 25-40mm, floraison tardive : *O. pycnocarpa*.

Sabine Geoffroy (texte et photos)



O. pycnocarpa



1- Graines prismatiques



2 - Extrémité des sépales



3 - Deux types de poils



4 - poils bulbeux rouges



5 Pétales 6 Sépales 7 Hypanthium 8 Ovaire



6-*O. pycnocarpa* - bouton cylindrique



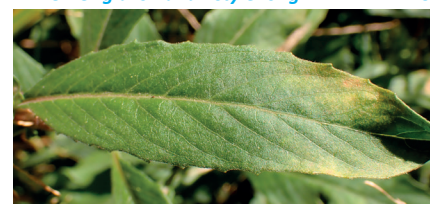
7 - *O. glazoviana* - bouton conique



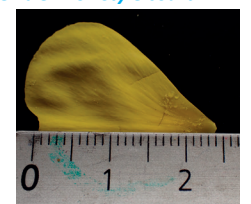
8 - *O. glazoviana* - style long



9 - *O. biennis* - style court



10 - *O. pycnocarpa* - feuille



11 - Mesure des pétales